

Nathan

Oussama

Tiffany

Mahé

BIENVENUE À L'INTERNAT

Tiffany, Mahé, Nathan et Oussama font partie de ces élèves qui ne rentrent pas chez eux le soir. Ils t'ouvrent les portes de leur domaine, le collège Fénelon à Vaujours, en Seine-Saint-Denis. L'occasion de savoir si tu t'y plairais ou pas.

Merci à l'établissement Fénelon-Vaujours de nous avoir accueillis, et à Kiara de nous avoir donné l'idée!

■ fenelon.fr

"Je suis arrivée cette année parce que, dans mon ancien collège, j'étais harcelée par d'autres camarades. Le matin, j'avais la boule au ventre. J'étais très stressée. Maintenant, je me sens plus détendue. Avec les autres filles, on s'entend bien. Les amitiés sont plus fortes parce qu'on est quasiment tout le temps ensemble. En tout, on est 34 filles, âgées de 10 à 19 ans (de la 5^e au BTS). Les grandes s'occupent des plus petites. Je les considère un peu comme des mamans à qui je peux confier mes secrets."

On se rapproche de sa famille

À la maison aussi, le climat était tendu. Mon père était trop sur mon dos. En tant qu'interne, je ne reste pas trop longtemps loin de ma famille puisque, le week-end, je rentre à la maison. Je suis plus heureuse de retrouver mon père, ma belle-mère, mon petit frère et ma petite sœur. Ils me sautent dans les bras dès que j'arrive !"



"JE ME SENS PLUS DÉTENDUE"

Tiffany,

12 ans, 5^e

"Je suis à Fénélon pour des raisons familiales. C'est ma grand-mère qui a trouvé la solution de l'internat."



1 6h30-7h30

Réveil et temps des douches. À l'étage des filles, il y a une salle de bains avec plusieurs cabines de douche. On y va à tour de rôle avec un temps limité, environ 30 min, pour chaque classe d'âge. Comme les cabines sont côte à côte, on peut discuter pendant qu'on se lave.



1 7h30-8h15

Petit-déjeuner. Viennoiseries, tartines, céréales, jus de fruits... il y en a pour tous les goûts.



"Je ne me plaisais pas dans mon ancien collège. Mon grand frère était déjà à Fénélon depuis un an, donc ça m'a donné envie d'y aller. Il l'avait choisi car c'est là où notre mère était scolarisée quand elle était petite. Mais c'est loin de chez nous, à 90 kilomètres. Alors forcément, devenir interne, c'était plus pratique pour éviter les longs trajets en transport le matin. Comme je vis dans le collège, je ne suis jamais en retard.

On s'intègre peu à peu

Au début, j'ai eu un peu de mal à m'intégrer car je suis arrivé en cours d'année. Maintenant, j'ai des amis. Il faut juste rester soi-même et solidaire. Même si, lorsqu'un garçon fait une bêtise et que le surveillant lui dit d'aller se coucher, tous ses camarades de chambre doivent le suivre. Je trouve ça un peu injuste."

L Le mercredi, 14h-17h.

Temps d'activité. Mahé a repris le ping-pong. Il avait arrêté pendant longtemps et participe maintenant à des compétitions.



"C'est moi qui ai demandé à venir à Fénélon. J'ai fait comme mon grand frère et même ma mère!"

Mahé,

10 ans, 5^e

"JE NE SUIS JAMAIS EN RETARD"



1 8h30

Début des cours. Les internes retrouvent les autres élèves du collège.



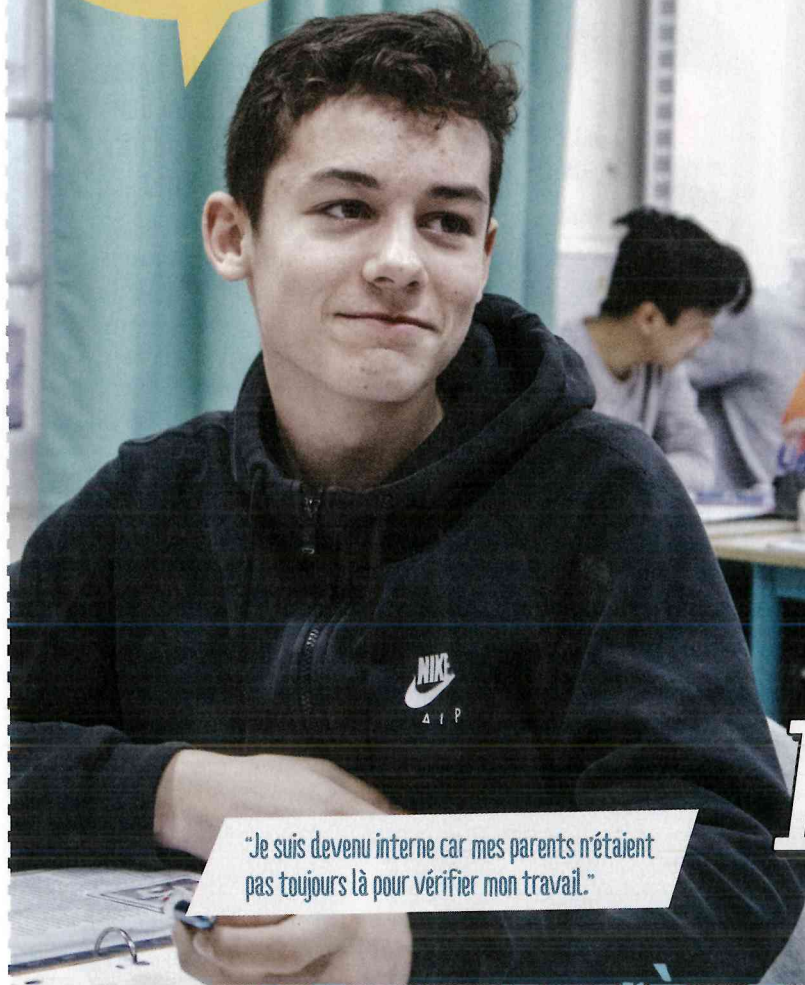
L Mercredi, 14h-15h

Soutien scolaire. Des lycéens viennent aider les collégiens.

Tutorat

LE MOT

L'établissement a mis en place un système d'aide par des lycéens volontaires de l'établissement. Le soir, ce sont les professeurs ou les animateurs qui les aident. Ils peuvent aller en salle informatique, au CDI ou rester dans leur chambre.



"Je suis devenu interne car mes parents n'étaient pas toujours là pour vérifier mon travail."

"Mes parents sont souvent en déplacement. Alors un jour, après avoir vu un reportage sur les internats, ma mère a proposé de m'y inscrire. Elle m'a dit que ce serait mieux qu'une nounou le soir, et que ça m'aiderait à mieux travailler. Elle avait raison. Cela fait cinq ans que je suis à l'internat, et mes notes se sont améliorées. J'ai pris de bonnes habitudes. Avant, quand j'arrivais chez moi, j'allumais la télé. Maintenant, c'est d'abord les devoirs, ensuite une série. Le week-end, je me lève aussi plus tôt et je profite davantage !

On change ses habitudes

La première année a été compliquée. J'étais petit et c'était la première fois que je quittais mes parents. Le soir, avant de m'endormir, ma mère me faisait un bisou. Là, je ne la voyais plus. Il y a aussi des choses que je ne peux plus faire. Par exemple, grignoter dans ma chambre ou laisser traîner des affaires. Notre espace doit toujours être propre."

Nathan,

15 ans, 3^e

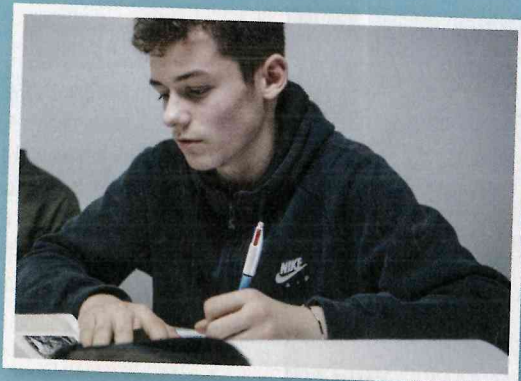
"LA PREMIÈRE ANNÉE A ÉTÉ COMPLIQUÉE"



18h-19h15

Temps de travail obligatoire.

Les élèves internes ne restent pas seuls après les cours. Ils peuvent profiter d'études surveillées et accéder au CDI.



20h-21h30

Temps de détente.

Dans la salle commune, les internes jouent au baby-foot, regardent la télé ou organisent des fêtes. Ils ont fait l'élection de Mister et Miss Internat lors d'un défilé déguisé, la soirée Halloween avec visionnage d'un film d'épouvante, et plus récemment la soirée de Noël.

Oussama,

15 ans, 3^e

"Moi, c'est la 3^e avec l'option agricole qui m'a motivé à intégrer l'internat."



"À Fénélon, il y a une 3^e professionnelle avec un parcours agricole. En plus, on est seulement 14 élèves ! Donc on a un meilleur suivi. Au début, j'avais quelques appréhensions. J'imaginai un dortoir collectif, comme à l'ancienne. En fait, dans ma chambre, on est seulement deux. Chacun a son espace avec un lit, une armoire et un bureau pour travailler."

On se respecte

J'avais peur que ça ne colle pas avec mon voisin de chambre. Mais on s'entend bien. Quand il lit le soir, il me demande si la lumière ne me dérange pas. J'aime bien m'isoler dans ma chambre et regarder des vidéos sur mon portable. Quand j'ai envie d'être seul, je le dis aux autres et ils le comprennent. Et puis, tout est chronométré ! À 21h30, le rituel du coucher s'enclenche. À 22h, on doit rendre les portables et 22h15, on éteint les lampes. C'est trop tôt, je trouve, même si l'animateur nous laisse parfois 5 minutes de plus."

"TOUT EST CHRONOMÉTRÉ!"



Au cinéma. La salle est utilisée par les élèves de l'option audiovisuelle. Mais les internes peuvent en profiter. Une fois par mois, ils ont une séance de ciné débat. Ils ont découvert des films cultes comme Batman (de Tim Burton) ou la première version de Blade Runner.

11973

LE CHIFFRE

C'est le nombre de collégiens en internat (privé et public), en 2016, sur un total de 3,33 millions de collégiens français.

PHOTO DE FAMILLE

Beaucoup le disent : "L'internat, c'est comme une deuxième famille." À Fénelon, les adultes encadrants sont là pour leur accorder de vrais moments d'écoute et de partage.



M. Lalague, directeur

Dans son bureau, il reçoit chaque postulant. Il n'y a pas de sélection au niveau des notes, l'internat est ouvert à tous ceux qui en font la demande. Toutefois, insiste M. Lalague, "je veille à ce que ce soit le choix de l'élève et non une sanction des parents. Car, si l'enfant perçoit l'internat comme une punition, le risque encouru, c'est le rejet, donc l'échec."

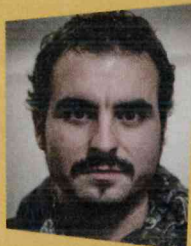


Méline, animatrice

Oreille attentive, cette étudiante qui se destine à être institutrice sait être autoritaire si nécessaire : "Il faut trouver l'équilibre entre le rôle de la grande sœur et celui de l'encadrante." Elle veille au calme si certains font la sieste le mercredi en début d'après-midi. Pendant que d'autres improvisent une session de step ou rejoignent leurs activités sportives (ping-pong pour Mahé, futsal pour Nathan, danse, etc.).

Laurent, animateur

Il veille au respect du règlement à l'étage des garçons. Réalisateur de documentaires le reste de la semaine, il essaie de transmettre aux internes sa passion de la vidéo à travers les ateliers du mercredi. Et s'il fait beau, direction le parc du château pour un foot. Sinon, une partie de PlayStation fera des heureux.



Mme Debakh, responsable d'internat

Sa mission : rendre la vie harmonieuse. Pour cela, elle est au contact quotidien des internes et de leurs animateurs. Logeant sur place, elle est disponible en cas d'urgence. Elle fait remonter chaque information au directeur, aux responsables de vie scolaire et aux familles. Mme Debakh peut aussi accorder des permissions de sortie, avec l'accord des parents. À partir de la 3^e, les internes peuvent aller, par exemple, au supermarché du coin le mercredi après-midi.



Farah, animatrice équipe de nuit

Avec Michaël, chez les garçons, elle arrive à 17h45 pour prendre le relais de l'équipe de jour. Farah surveille les filles la nuit et les réveille le matin. Sa chambre est dans le même couloir.



Christian, chef cuisinier

Avec lui, les internes se régalaient. Chaque soir, il leur mitonne de bons petits plats à base de produits frais. Quand il organise une soirée américaine, les hamburgers sont faits maison !

Le +

SI TU VEUX T'INSCRIRE

- 1 Mieux vaut prendre sa décision six mois avant la rentrée. Les dossiers de demande se remplissent dès mars-avril.
- 2 N'hésite pas à prendre rendez-vous avec le chef d'établissement et à visiter l'internat. Pendant l'entretien, il vérifiera tes motivations. Surtout pose toutes les questions qui te viennent à l'esprit.
- 3 Tu peux trouver un internat public sur internat.education.gouv.fr, ou un internat privé sous contrat, en allant sur internats.info.
- 4 Ce n'est pas gratuit. Les frais d'internat (logement, nourriture, etc.)

s'élèvent par an à environ 1000 € dans le public et de 1500 à 15000 € dans le privé. Les élèves boursiers bénéficient d'une aide (de 258 € cette année).

ET TOI ?

Es-tu fait pour être interne ?
Fais le test, p. 44 !